**Aragon – Extrait de « Le Roman inachevé » (1956)**

Rappelez-vous ce que de Londres dit Shelley

*Hell is a city much like London*

*There are all sorts of people undone*

*And there is little or no fun done*

Il faut rendre à Paris ce qu'à Londres l'on donne

Comme Londres Paris est un enfer à clefs

Cette citation vous le voyez me plaît

Ville tu ressembles diablement à l'enfer

Ce n'est pas le feu qui manque ou le mal à faire

On rencontre des damnés partout dans la rue

Les voilà réduits à la portion congrue

Ils ont vendu leur âme et quant à leur amour

C'est une marchandise ici qui n'a pas cours

La force est à vil prix l'homme à donation

On solde les héros les cieux les passions

On solde les yeux purs les songes les promesses

Paris mon beau Paris ne vaut plus une messe

On solde on solde l'avenir et le passé

Et puis prenez mon coeur si ce n'est pas assez

La boue et la sueur les larmes et les rires

Vous trouverez ici ce qu'il faut pour décrire

Et la déconfiture et les abaissements

Et l'odeur à tomber dont on fait les romans

L'encre des quotidiens nous tient lieu de cervelle

Car c'est vivre pour nous que lire les nouvelles

La réclame aux balcons accroche ses panneaux

Salit la vue et l'autobus et les journaux

Mané Thécel Pharès au néon de nos murs

Une épouvante épelle un pâle Shell-Azur

L'archange de l'épée a cadoriciné

Biceps et seins géants l'Epinal des cinés

Tout se couvre de dieux sexy sur isorel

Sauf l'emplacement réservé pour Rasurel

Tout jusqu'à notre corps au commerce est loué

D'une lèpre d'argent nous sommes tatoués

Wagram est un secteur le scandale une gaine

Madame a les cheveux mauves de Van Dongen

Tout est préfabriqué le rêve et le manger

On trouvera son bonheur aux Arts Ménagers

O pool charbon-acier Benelux Euratom

Nous peuplons le vacarme avec des mots fantômes

Et nous acclimatons sur les Champs-Elysées

Doucement l'horreur en salle climatisée

De suspense en suspense et d'image en image

Le meurtre grimaçant imprime son grimage

Nous entrons aux replis du crime D'Attila

Aux perceurs de plafonds et nous sortons de là

Avec le seul regret que le sang soit fictif

Télévisez-nous la mort prise sur le vif

Nos sens sont émoussés de couleurs et de bruits

C'est peu que le relief il nous faut dans la nuit

Sentir sur nous les mains assassines qui frôlent

Et saveurs et parfums viennent jouer leur rôle

Tout spectacle pourtant nous demeure enfantin

Sans le sixième sens et le dernier instinct

La souffrance qui fait en nous ses fleurs éclore

Qu'on nous donne enfin des films en techni-dolor

Vite le multiplex hurlant des agonies

On demande une guerre et que tout soit fini

Allons du calme il faut tout regarder en face

De fond en comble ensemble il faut que l'on refasse

Même l'enfer même la nuit patiemment

Patiemment ensemble et du commencement